

Pour la beauté du geste

Bienne Au Festival international d'échecs, qui a lieu entre le 15 et 30 juillet, il est possible de remporter le prix de la plus belle partie d'échecs du jour. Un drôle de concours de beauté, entre lot de compensation et titre hautement symbolique.



Chaque jour, à Bienne, une partie d'échecs est élue la plus belle du festival selon les votes des internautes.

Rabih Haj Hassan

Donna Leonie Gallagher

«Les échecs peuvent être considérés de trois façons différentes: comme un sport, comme une science, ou comme de l'art. Pour ce concours, nous nous intéressons surtout à l'aspect artistique du jeu», indique Aleksandra Valkova, joueuse d'échecs et commentatrice du Festival international d'échecs à Bienne.

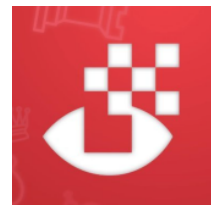
Une drôle de compétition s'est faufilée parmi la ribambelle de tournois traditionnels organisés durant la manifestation, entre le 15 et le 30 juillet au Palais des Congrès. «The Beauty award», ou en d'autres mots, le concours pour la plus

belle partie d'échecs. Ainsi, chaque jour, plusieurs joueurs s'affrontent pour gagner ce titre hors du commun. Mais comment peut-on estimer la beauté d'une partie d'échecs?

Déplacer son armée

Pour juger d'un match, plusieurs critères peuvent être pris en compte. «Je pense que le plus impressionnant de tous, c'est un beau sacrifice qui permet d'atteindre son but, du moment que c'est également un coup logique. Imaginez, laisser mourir sa propre reine pour ensuite, quelques coups plus tard, atteindre le roi de son adversaire», s'exclame Aleksandra Valkova.

«Mais ce n'est pas la seule façon de réussir une belle partie. Il y a aussi, par exemple, la lente construction d'une position. Déplacer son armée petit à petit, méthodiquement, visualiser les coups à l'avance, pour doucement détruire son ennemi et ne lui laisser aucune chance», continue la joueuse d'échecs. «Finalement, on peut aussi saluer une partie un peu «folle», car c'est une autre forme de beauté. Lorsque l'avantage ne cesse de passer d'un joueur à l'autre, que les retournements de situation se succèdent, que l'échiquier semble partir en vrille avant de retrouver sa



place.» Si elle s'exprime en experte de la question, Aleksandra Valkova n'est toutefois pas en charge de déterminer les plus belles parties.

Une partie dingue

Chaque fin de journée, les participants de tous les tournois du Festival – exceptés ceux du triathlon des Grands maîtres – peuvent aller inscrire leur partie au concours s'ils estiment qu'elle est d'une rare beauté pour une quelconque raison. Ils ont jusqu'à 20h pour déposer leur fiche auprès des arbitres. Ensuite, Aleksandra Valkova s'occupe de diffuser les parties sur les réseaux sociaux du Festival international d'échecs, en l'occurrence, Twitter et Instagram. «Ça représente beaucoup d'investissement, car il faut tout préparer, qui plus est très rapidement, durant la soirée.»

Ce sont ainsi les internautes qui tranchent entre plusieurs propositions, et ils ne disposent que de quelques heures pour voter pour leur enchaînement favori. «Entre 23h et minuit, les votes s'arrêtent. Je préviens

les personnes gagnantes et nous fixons une interview pour le lendemain matin afin d'analyser ensemble la partie en question.»

Lundi, en fin de matinée, Charles Hoan Duong, joueur d'échecs et vainqueur du titre de la plus belle partie du dimanche, était justement occupé à réaliser cette interview filmée, avec son adversaire de jeu et Aleksandra Valkova. «C'est inimaginable, je suis vraiment très heureux d'avoir remporté ce prix», lance-t-il. La veille, il a déposé sa candidature, considérant que sa partie était «particulièrement rocambolesque». «C'était totalement dingue! J'étais d'abord gagnant. Puis, mon adversaire a repris l'avantage, et la situation s'est encore renversée. Ça partait dans tous les sens. Je n'avais jamais joué une partie aussi excitante!»

La vidéo des gagnants du jour est ensuite diffusée en ligne durant la journée. «Je pense que c'est extrêmement important pour les joueurs «normaux», ou

les simples amateurs qui s'intéressent aux échecs, de pouvoir discuter et analyser une partie à un niveau accessible à tous, et pas uniquement à un niveau de Grand maître, comme on le fait durant tout le reste de la journée», explique la commentatrice. «Cela donne de l'inspiration et de la motivation à de nombreux joueurs d'échecs «en herbe».»

Si le titre de plus beau match comporte évidemment une valeur hautement symbolique, il ne se résume pas à cela, puisque les prix matériels sont aussi de la partie. «Nous offrons des gadgets, tels que des casquettes, des tasses ou des T-shirts, mais pas seulement. Les gagnants peuvent aussi choisir des abonnements pour des cours en ligne sur différentes plateformes d'échecs», détaille-t-elle. «Mais quels que soient les prix, il est à mes yeux très important de récompenser ceux qui jouent d'une belle façon, particulièrement s'ils ne parviennent pas toujours à gagner les prix officiels», conclut Aleksandra Valkova.